

L'EXPÉRIENCE, LA CROISSANCE ET LE MINISTÈRE DE LA VIE POUR LE CORPS

(Vendredi — seconde session du matin)

Message Deux

Traiter le problème de la constitution naturelle pour être en résurrection

Références bibliques : 1 Co 2.14 ; Ph 3.3-11 ; Jn 12.24-26

I. Un aspect crucial de l'expérience de la vie consiste à traiter le problème de la constitution naturelle (1 Co 2.14 ; Ph 3.3-9) :

- A. Nous devons réaliser l'impotence, l'insuffisance de notre être naturel dans les choses de Dieu (2 Co 3.5-6) :
1. Il se peut que nous ayons suffisamment pour d'autres domaines, mais dans notre être naturel nous sommes déficients et n'avons aucune compétence ou puissance dans les choses de Dieu (Ep 2.1, 5a ; 4.17-18 ; 1 Co 2.14 ; Jr 17.9 ; Rm 6.6 ; 7.2-4 ; 8.7-8 ; Mt 16.24).
 2. Nous ne devrions avoir aucune confiance dans notre être naturel en ce qui concerne les choses de Dieu ; au contraire, nous devons apprendre à rejeter notre être naturel et à exercer notre esprit en toutes choses (Ph 3.3 ; Rm 8.4).
 3. Dans le recouvrement du Seigneur il n'y a pas de place pour notre être naturel ; les églises dans le recouvrement du Seigneur, faisant partie du Corps vivant de Christ, rejettent spontanément tout ce qui est naturel (1 Co 12.12-13).
 4. Dans l'édification de l'église, toutes les choses naturelles qui sont en nous doivent être brisées avant que nous puissions être unis ensemble ; nous ne pouvons être édifiés que si nous avons préalablement été brisés dans notre être naturel (*Hymns*, strophes 6 et 7 du chant anglais n° 837).
- B. Dans l'expression *constitution naturelle*, le mot *constitution* dénote la totalité de nos pouvoirs physiques et mentaux (1 Th 5.23) :
1. La constitution naturelle est une caractéristique remarquable de l'homme animique et une expression évidente de l'existence du vieil homme (1 Co 2.14 ; Rm 6.6).
 2. La constitution naturelle est l'expression de l'existence du vieil homme, laquelle est liée à la capacité, l'aptitude, la sagesse, l'habileté, les plans et les talents humains ; Jacob est le personnage le plus représentatif de la constitution naturelle (v. 6 ; Gn 28.20-22).
 3. Dieu ne peut pas utiliser quelqu'un qui n'a que la capacité naturelle ; la capacité naturelle, sauf si elle est brisée, est un obstacle pour Dieu (32.22-32).
- C. Nous devons comprendre le processus de l'expérience de traiter le problème de la constitution naturelle :
1. Nous devons voir que notre vieil homme a été crucifié avec Christ (Rm 6.6).
 2. Nous devons réaliser que la constitution naturelle est une expression très forte du vieil homme.

3. Nous devrions spontanément recevoir la crucifixion de Christ sur notre constitution naturelle, appliquant à notre constitution naturelle la croix de Christ, au moyen de la puissance du Saint-Esprit :
 - a. Quand nous recevrons et appliquerons la crucifixion de Christ, notre capacité naturelle sera marquée du sceau de la mort et se flétrira progressivement (Mt 16.24).
 - b. Recevoir de la sorte est une grande crise spirituelle dans notre vie ; cela peut devenir notre Pénitence, l'endroit où notre habileté et notre capacité naturelles sont touchées par Dieu (Gn 32.22-32).
4. Nous appliquons l'expérience du traitement de notre constitution naturelle dans la communion du Saint-Esprit et en laissant le Saint-Esprit exécuter la crucifixion de Christ sur tous les domaines de notre vie naturelle au fur et à mesure qu'ils sont découverts (2 Co 13.14 ; Rm 8.13).

II. Plus notre constitution naturelle est traitée, plus nous serons en résurrection (Ph 3.3-11) :

- A. Tous les aspects de notre constitution naturelle sont issus de la vie naturelle et ne viennent pas de la vie de résurrection de Christ ; le contraire d'être naturel est d'être en résurrection (v. 11).
- B. Nous traitons la constitution naturelle pour que notre habileté, notre capacité et notre sagesse inhérentes puissent passer par la mort de la croix, être ressuscitées et devenir ainsi acceptables et utiles à Dieu (Jn 12.24-26).
- C. Notre capacité naturelle doit être amenée en résurrection afin qu'elle devienne utile au Seigneur (Ph 3.3-11) :
 1. La capacité naturelle est égoïste et ses projets et ses procédés servent seulement le moi ; la capacité ressuscitée a été brisée et n'existe pas pour le moi, n'ayant aucun élément du moi.
 2. La capacité naturelle est mélangée avec les éléments de la chair et du caractère ; la capacité ressuscitée est dénuée de chair.
 3. La capacité naturelle implique la ruse et les manigances ; la capacité ressuscitée ne complot pas.
 4. La capacité naturelle contient l'orgueil et fait que l'on se sent capable, ce qui résulte dans la vantardise et la glorification de soi ; la capacité ressuscitée n'est pas orgueilleuse et ne se vante pas d'elle-même.
 5. La capacité naturelle n'est pas sous le contrôle du Saint-Esprit et est extrêmement audacieuse dans tout ce qu'elle entreprend ; la capacité ressuscitée est contrôlée par l'Esprit et n'ose pas agir selon nos souhaits.
 6. La capacité naturelle n'a aucune considération pour la volonté de Dieu, agissant entièrement selon sa propre volonté ; la capacité ressuscitée est pour la volonté de Dieu.
 7. La capacité naturelle ne dépend pas de Dieu mais dépend totalement du moi ; la capacité ressuscitée dépend de Dieu et n'ose pas agir selon le moi.
- D. Dieu œuvre par la croix pour nous mettre à mort, pour nous amener à une fin, afin que nous ne puissions plus avoir confiance en nous-mêmes mais dans le Dieu de la résurrection (2 Co 1.9).
- E. « Parvenir à la résurrection éminente d'entre les morts » indique que tout

notre être a été graduellement et continuellement ressuscité ; cela devrait être le but et la destination de la vie chrétienne (Ph 3.11).

- F. Alors que nous expérimentons Christ dans Sa résurrection, nous sommes transférés mystérieusement dans la tribu de « Nephthali » et devenons des « Nephthalis » spirituels ; une portion de l'histoire personnelle de chaque chrétiens devrait être mystérieuse, et dans cette portion mystérieuse nous sommes transférés dans la tribu de Nephthali pour vivre par le Christ ressuscité (2 Ch 2.14 ; 1 R 7.14 ; Gn 49.21 ; Ps 22, titre).
- G. Si nous permettons à notre capacité naturelle, à notre talent et à nos vertus d'être amenés à la croix et d'y mourir, nous serons ressuscités (Rm 8.13 ; Jn 12.24) :
 - 1. Alors en résurrection notre capacité, notre talent et nos vertus seront de nombreuses fois plus grands qu'ils ne l'étaient dans la vie naturelle.
 - 2. Ces choses sont toujours nôtres, mais étant passées par la mort et l'enterrement, elles sont maintenant en résurrection :
 - a. Cela signifie que notre capacité, notre talent et nos vertus sont entrés en résurrection (Ph 3.11).
 - b. Nous continuons d'exister, mais avec notre capacité naturelle, notre talent et nos vertus, nous sommes entrés dans la sphère de la résurrection (Jn 12.25-26).
- H. La réalité de la résurrection est l'Esprit, et l'Esprit est le parachèvement du Dieu trinitaire ; par conséquent, la résurrection est le Dieu trinitaire parachevé (1 Co 15.45b ; Mt 28.19 ; 2 Co 13.14) :
 - 1. Notre capacité naturelle, notre talent et nos vertus ont besoin d'être transférés de la vie naturelle jusque dans le Dieu trinitaire par la mort et l'ensevelissement.
 - 2. En nous-mêmes nous sommes naturels, mais quand nous sommes transférés de nous-mêmes jusque dans le Dieu trinitaire, qui est résurrection, nous entrons dans la résurrection (Jn 11.25 ; 2 Co 1.9).
- I. Ce n'est jamais une perte de semer la « semence » de notre capacité naturelle dans le sol, car lorsque nous semons cette semence nous la perdons temporairement, mais finalement il y aura une moisson en résurrection (Jn 12.24-26).

Extraits du ministère

LEÇONS DE BASE SUR LE SERVICE

Dans notre service nous devons tout faire selon le principe de l'incarnation. Le principe de l'incarnation est que la nature divine est œuvrée dans l'humanité. Lorsque le Seigneur Jésus était sur cette terre, Il faisait tout par Son humanité remplie de l'élément divin. Il ne faisait rien par la force naturelle ou la capacité naturelle. Il dit qu'il ne pouvait rien faire en dehors du Père (Jn 5.19). Le Père était avec Lui et un avec Lui dans toutes Ses actions, dans toutes Ses paroles et dans toutes Ses œuvres (14.10 ; 10.30). Tout ce qu'Il faisait, tout ce qu'Il disait et tout ce qu'Il œuvrait était absolument avec le Père en tant que l'élément divin. Nous devons examiner si la force et la capacité que nous utilisons pour le service du Seigneur sont naturelles ou divines. Nous devons apprendre la leçon de rejeter notre force

naturelle et notre capacité naturelle, et nous devons aider tous les saints à apprendre cette leçon.

LA FORCE ET LA CAPACITÉ NATURELLES AGISSENT D'ELLES-MÊMES, NON SELON LA VOLONTÉ DE DIEU

Lorsque Moïse et Pierre étaient plus jeunes, ils agissaient indépendamment de la volonté de Dieu. Aujourd'hui, il est possible que nous puissions agir et servir le Seigneur par nous-mêmes, selon notre force naturelle et notre capacité naturelle, mais non selon la volonté de Dieu. Puisque nous avons la force et la capacité, nous pensons ne pas avoir besoin de prier, de nous attendre au Seigneur, de rechercher la volonté de Dieu, ou de rechercher la direction du Seigneur. Ce fut exactement ce qui arriva à Moïse. Quand il tua un Égyptien pour protéger son frère hébreu, il fit cela de son propre chef et non selon la volonté du Seigneur (Ex 2.11-12). La triste situation de la chrétienté d'aujourd'hui est que les gens travaillent pour le Seigneur principalement indépendamment, par leur force et leur capacité naturelles. Ils ne prient pas pour la direction du Seigneur. Il se peut qu'ils prient seulement afin que le Seigneur déverse Sa bénédiction sur ce qu'ils font. Ils ne prient pas beaucoup pour la volonté du Seigneur parce qu'ils ont confiance en leur force et leur capacité naturelles.

LA FORCE NATURELLE ET LA CAPACITÉ NATURELLE CHERCHENT LEUR PROPRE GLOIRE ET SATISFONT LEUR PROPRE DÉSIR

Lorsque nous travaillons par notre force et notre capacité naturelles, le but est de chercher notre propre gloire et le motif est de satisfaire notre propre désir. Si nous voyons cette vision, elle anéantira notre recherche pour glorifier le moi et notre motivation impure. En réalité, dans l'œuvre du Seigneur, nous ne devrions pas avoir de souhait personnel, ni d'objectif personnel pour notre gloire, pour nous vanter. Nous devrions agir tout simplement parce que le Seigneur nous conduit à le faire. Nous ne devrions pas agir parce que nous avons quelque chose à atteindre dans un but personnel. Cela est mauvais. Le but doit être celui du Seigneur.

Anéantir notre désir et notre but signifie anéantir notre force et notre capacité. Notre souhait et notre but personnels pour notre gloire sont un avec notre force et notre capacité naturelles. Les gens du monde et même de nombreux chrétiens font les choses par leur propre force et capacité pour satisfaire leur désir et leur soif de gloire, mais nous devons condamner et rejeter cela.

LA FORCE ET LA CAPACITÉ NATURELLES DOIVENT ÊTRE TRAITÉES PAR LA CROIX

La force et la capacité naturelles doivent être traitées par la croix. Vaincre et traiter le péché n'est pas aussi difficile que cela. Vaincre notre force naturelle et notre capacité naturelle est une grande leçon subjective ; elle est plus subjective que celle qui consiste à traiter le problème du péché. Dans un certain sens, notre force et notre capacité naturelles sont égales à notre moi, à notre constitution naturelle. Notre force naturelle et notre capacité naturelle sont la corporisation de notre ego. C'est pourquoi après le reniement du moi nous avons besoin d'une leçon sur le rejet de la force et la capacité naturelle et leur traitement par la croix.

LA FORCE ET LA CAPACITÉ NATURELLES DEVIENNENT UTILES EN RÉSURRECTION POUR NOTRE SERVICE AU SEIGNEUR

La force et la capacité naturelles sont utiles si elles sont traitées par la croix. Après avoir été traitées par la croix, elles sont en résurrection. Certains frères parlent dans leur

éloquence naturelle, mais d'autres frères parlent avec une éloquence traitée par la croix. C'est l'éloquence en résurrection. Ceux d'entre eux qui manquent d'expérience pourraient se demander quelle différence il y a entre l'éloquence naturelle et l'éloquence en résurrection. C'est difficile à expliquer, mais si vous en avez l'expérience, c'est facile à discerner. Seuls ceux qui ont une certaine expérience peuvent discerner la différence entre la force et la capacité naturelles qui n'ont pas été traitées par la croix et celles qui sont en résurrection à travers le traitement de la croix.

En résurrection, quelque chose de divin a été œuvré dans notre force et notre capacité. Même un certain élément divin a été œuvré dans notre éloquence. Quand nous parlons, notre éloquence doit avoir été traitée par la croix. La croix œuvre toujours l'élément divin dans la personne qu'elle traite, amenant Dieu en elle. Si vous n'avez jamais été traité par la croix dans votre éloquence, celle-ci est une éloquence naturelle qui n'a rien de divin. Mais si votre éloquence a été traitée, cette sorte d'éloquence est en résurrection, et elle est remplie de l'élément divin. Dans l'éloquence naturelle, il n'y a pas Dieu. Mais l'éloquence « traitée » en résurrection est remplie de Dieu. Après avoir été traitées, notre force et notre capacité deviennent utiles en résurrection pour notre service au Seigneur. (*Basic Lessons on Service*, p. 154-156.)

LA DIFFÉRENCE ENTRE LA CONSTITUTION NATURELLE ET LA VIE DE RÉSURRECTION

Nous avons défini la constitution naturelle comme celle qui est liée à la capacité, la compétence, la sagesse et l'habileté humaines, car elles proviennent toutes de notre vie naturelle et non de la vie de résurrection de Dieu. On les acquiert de façon naturelle ; elles ne sont pas le produit de la résurrection en ayant été brisées en Christ. La différence entre la constitution naturelle et la vie de résurrection est grande en effet. Nous traitons la constitution naturelle de manière à ce que notre capacité, notre compétence, notre sagesse et notre habileté inhérentes puissent passer par la mort de la croix, être ressuscitées et devenir ainsi acceptables et utiles à Dieu.

Lorsque certaines personnes entendent parler du traitement de la constitution naturelle, elles pensent que Dieu ne veut pas de notre capacité et de notre habileté. C'est une idée fausse. Pour être utiles à Dieu, nous avons absolument besoin de notre capacité et de notre habileté.

À partir de la révélation de la Bible, nous voyons clairement que l'œuvre de Dieu sur cette terre requiert la coopération de l'homme. Il est impossible à l'homme de coopérer avec Dieu sans posséder quelque capacité ou habileté. Tout comme le bois et la pierre ne peuvent pas coopérer avec Dieu, de même aussi des hommes stupides et incapables ne peuvent pas coopérer avec Dieu. Nous disons toujours qu'un homme intelligent est inutile devant Dieu, mais un homme stupide est bien pire. Nous disons également qu'un homme capable est inutile devant Dieu, mais les hommes incapables sont pires. À vrai dire, tous ceux qui sont inutiles dans ce monde sont aussi inutiles dans la main de Dieu. À travers les générations, tous ceux qui ont été utilisés par Dieu ont été les hommes capables qui ont été gagnés à partir de ce monde. Nous devons admettre que Moïse était un homme capable qui avait des aptitudes, de l'intuition, de la sagesse et de l'intelligence ; par conséquent, Dieu pouvait l'utiliser pour délivrer les Israélites d'Égypte. De plus, par lui les livres les plus importants de l'Ancien Testament, la Pentateuque, ont été écrits. Nous devons aussi admettre que Paul était un homme capable qui était très instruit et d'une grande intelligence ; par conséquent, il fut capable de recevoir la révélation de Dieu, ce qui l'équipa pour écrire les vérités profondes et élevées du Nouveau Testament. Pierre et Jean n'étaient que des pêcheurs de Galilée,

mais nous pouvons présumer qu'ils étaient parmi les meilleurs pêcheurs et certainement pas des hommes ordinaires.

Le plus grand principe lié au service spirituel est celui de l'homme qui coopère avec Dieu. Bien que Dieu fasse toutes choses, cependant en toutes choses Dieu veut que l'homme coopère avec Lui. Ceux qui ne savent rien faire, qui sont incapables et qui ne sont disposés à ne rien faire ne pourront jamais être utilisés par Dieu. Nous entendons souvent les frères et les sœurs dire : « Je crois que Dieu peut le faire », et cependant ils ne font eux-mêmes aucun effort pour coopérer. Cette sorte de foi est vaine. Sans aucun doute, Dieu peut le faire, mais il est aussi nécessaire que l'homme soit capable de le faire. Si l'homme ne peut pas faire ces choses, bien que Dieu soit capable de les faire, Il ne fera rien. Dieu doit chercher ceux qui sont capables et disposés à coopérer avec Lui. Dieu œuvre aussi loin que la capacité de l'homme lui permet. Dieu œuvre selon le degré de coopération de l'homme. Par conséquent, nous devons être capables, et aussi apprendre à être des hommes utiles dans tous les domaines ; alors nous conviendrons à Son usage.

Toutefois, Dieu ne peut toujours pas utiliser celui qui n'est que naturellement capable. La capacité naturelle, à moins qu'elle soit brisée, est un obstacle pour Dieu. Elle doit être brisée ; elle doit passer par la mort et être ressuscitée pour qu'elle soit utilisée par Dieu. La capacité naturelle ressemble au fer brut qui, trop dur et trop fragile, ne convient pas à l'usage et se brise facilement. La capacité ressuscitée est comme de l'acier travaillé, ferme mais malléable, convient à l'usage et ne casse pas facilement. Par conséquent, Dieu ne peut pas utiliser celui qui est incapable ; tout comme Il ne peut pas utiliser celui qui est capable mais n'a pas été brisé. Ceux qui peuvent être utilisables dans la main de Dieu sont ceux qui sont capables et dont la capacité a été brisée. Si nous examinons tous ceux qui ont été utilisés par Dieu à travers les générations, presque tous étaient très capables, puissants dans leur âme, ayant de l'intuition et de l'intelligence, tout en étant aussi brisés par Dieu. L'exemple le plus remarquable dans la Bible est celui de Jacob, dont nous avons déjà parlé. Naturellement parlant, il était capable et habile. Mais un jour il fut brisé par Dieu et devint Israël ; alors il perdit sa capacité et son habileté. Pourtant lorsque nous l'observons au moment où il bénit les deux fils de Joseph, il était loin d'être confus. Il était extrêmement lucide et prévoyant. De plus, les bénédictions qu'il prononça à propos de ses enfants (Gn 49) sont de grandes prophéties dans la Bible. Ces paroles sont absolument fortes et magnifiques. Si Jacob avait été quelqu'un d'inconscient et de stupide, comment aurait-il pu prononcer de telles paroles ? Par ailleurs, Si Jacob ne dépendait que de son intelligence naturelle, de sa pensée ou de sa capacité naturelle, il n'aurait pas pu prononcer ces paroles non plus. Son intelligence naturelle, sa pensée naturelle et sa capacité naturelle, ayant été brisées par Dieu, devinrent ressuscitées et spirituelles ; de ce fait, il a pu être utilisé par Dieu pour annoncer ces grandes prophéties.

Le même principe s'applique à notre compréhension de la volonté de Dieu. Dieu est un Dieu extrêmement sage et intelligent. Par conséquent, pour comprendre Sa volonté, la sagesse et l'intelligence humaines sont nécessaires. Une personne stupide ne peut pas comprendre la volonté de Dieu. Toutefois, une personne qui ne dépend que de sa propre sagesse et de sa propre intelligence ne peut jamais comprendre la volonté de Dieu. Il est nécessaire que l'homme puisse avoir intelligence, sagesse et une pensée clairvoyante, et qu'il mette tout cela sous la croix, permettant à celle-ci d'imprimer le cachet de la mort sur ces choses. Ce genre d'homme a son intelligence, sa sagesse et ses pensées propres, mais il ne fait pas les choses selon lui-même, pour lui-même ou ne comptant que sur lui-même ; il n'est utilisé que selon Dieu, pour Dieu et en ne dépendant que de Dieu. Il n'a pas son propre but ou des éléments de son moi, encore moins ses manigances. Il ne compte que sur la miséricorde de

Dieu ; il s'attend à Sa visite et recherche Sa révélation. Seul ce genre de personne peut comprendre la volonté de Dieu et suivre Ses conseils.

À partir de cela, nous apprenons que la capacité et la compétence naturelles ne sont pas réduites à néant après avoir été traitées. Le brisement et la mise à mort par la croix n'est pas la dernière étape. La véritable mort de la croix amène toujours la résurrection. Jésus de Nazareth fut mis à mort à la croix, cependant Christ fut ressuscité. Après Genèse 35, Jacob fut complètement traité et mis à mort, cependant un Israël mûr fut produit. Par conséquent, le traitement de la croix amène toujours la résurrection. Plus les capacités d'une personne sont traitées par la croix, plus elle devient capable. Plus sa sagesse est traitée par la croix, plus elle devient sage. De plus, cette capacité et cette sagesse sont en résurrection.

Pour cette raison, d'une part, nous encourageons les gens à lire et à étudier la Bible, à exercer leur intelligence et leur intuition et à apprendre à se comporter en êtres humains, à manier les choses, à travailler de manière à ce qu'ils puissent être capables. D'autre part, nous disons toujours aux gens que l'instruction aussi bien que les capacités sont inutiles. Par ces mots, nous voulons dire que ces choses doivent être brisées et amenées en résurrection. Ces deux aspects sont apparemment en contradiction l'un avec l'autre, mais pour nous ils sont pratiques et absolument nécessaires.

Comment pouvons-nous faire la différence entre la capacité naturelle et la capacité ressuscitée ? Comment pouvons-nous dire quelle est la capacité inhérente et quelle est celle qui a été brisée ? Il y a sept points de comparaison. Nous allons d'abord regarder la capacité naturelle :

Premièrement, toute capacité naturelle est égoïste et tout ce qu'elle planifie sert le moi. Deuxièmement, toute capacité naturelle est mélangée aux éléments de la chair et du caractère ; par conséquent, quand on la désapprouve, elle se sent provoquée. Troisièmement, toute capacité naturelle implique la ruse et les manigances. Quatrièmement, toute capacité naturelle est orgueilleuse et nous fait croire que nous sommes capables, ce qui produit la vantardise et la glorification de soi. Cinquièmement, toute capacité naturelle n'est pas sous le contrôle du Saint-Esprit et elle agit avec grande audace. Sixièmement, toute capacité naturelle n'a aucune considération pour la volonté de Dieu ; elle agit entièrement selon sa volonté propre. Septièmement, la capacité naturelle ne dépend pas de Dieu et ne compte pas sur Dieu, mais elle compte totalement elle-même.

La capacité ressuscitée est exactement le contraire. Premièrement, toute capacité naturelle qui a été brisée et ressuscitée n'est pas au service du moi, ni ne contient d'éléments du moi. Deuxièmement, toute capacité ressuscitée a été dépouillée de la chair. Troisièmement, la capacité ressuscitée ne manigance pas. Quatrièmement, la capacité ressuscitée n'est pas orgueilleuse et ne se vante pas en elle-même. Cinquièmement, la capacité ressuscitée est contrôlée par le Saint-Esprit et n'ose pas agir selon ses propres souhaits. Sixièmement, la capacité ressuscitée choisit la volonté de Dieu. Septièmement, la capacité ressuscitée compte sur Dieu et n'ose pas agir selon le moi, bien qu'elle soit réellement capable.

Puisque nous sommes maintenant au clair sur la différence entre la capacité naturelle et la capacité ressuscitée, nous devrions nous examiner nous-mêmes par rapport à notre expérience. Lorsque nous exerçons notre capacité, est-ce pour le moi ou pour Dieu ? Est-ce que je prends des décisions seul et agis individuellement et égoïstement ? Ou bien est-ce que je suis capable de supporter les critiques des autres ainsi que leur opposition ? Est-ce que je planifie ou est-ce que je cherche la grâce de Dieu ? Est-ce que je donne la gloire à Dieu, ou est-ce que je me vante et me glorifie moi-même ? Suis-je contrôlé par le Saint-Esprit ou est-ce que j'agis comme bon me semble ? Est-ce que je suis mes souhaits personnels ou est-ce que je prends soin de la volonté de Dieu ? Est-ce que j'essaie d'at-

teindre un but par tous les moyens, ou est-ce que je remets toutes choses dans la main de Dieu, Lui faisant confiance pour le résultat ? Est-ce que je dépends uniquement de mes propres ressources ou est-ce que je compte sur Dieu dans la crainte et le tremblement ? Si nous nous examinons minutieusement, nous découvrirons que dans notre existence et notre service, beaucoup d'aspects sont encore dans la constitution naturelle et appartiennent à l'ancienne création ; par conséquent, nous ne pouvons pas produire le fruit de la résurrection. Pour cela, le traitement de la constitution naturelle est la délivrance dont nous avons le plus besoin. (*L'Expérience de la vie*, p. 246-250.)